



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE VI

Centre André Chastel

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Archéologie

Présentée et soutenue par :

Manon VALLÉE

le : 18 décembre 2021

Les représentations ornithomorphes aux âges des métaux en Europe centrale et occidentale : de l'observation naturaliste à la reconstruction symbolique

Sous la direction de :

Mme Nathalie GINOUX – Professeure des Universités - Sorbonne Université, Faculté des Lettres

Membres du jury :

M. Stefan WIRTH – Professeur des Universités - Université de Bourgogne

M. Eugène WARMEMBOL – Professeur des Universités, Université libre de Bruxelles

M. José GOMEZ DE SOTO – Directeur de recherche émérite au CNRS, laboratoire Archéosciences

M. Christoph Huth – Professeur des Universités, Université de Fribourg-en-Brisgau

M. Jacques CUISIN – Ingénieur de recherche, délégué à la conservation/restauration des collections du MNHN

Les représentations ornithomorphes aux âges des métaux en Europe centrale et occidentale : de l'observation naturaliste à la reconstruction symbolique

Au cours de sa longue histoire, l'avifaune européenne a subi l'influence de variations climatiques qui ont déterminés sa composition et sa répartition. L'Europe a subi d'importants remaniements depuis la période qui a vu naître les oiseaux, notamment au niveau des couverts végétaux et forestiers. En revanche, on sait que l'aspect de la Terre est assez peu différent depuis le début de l'Holocène et que les espèces que nous connaissons aujourd'hui seraient apparues dans un climat assez similaire au nôtre. Il est possible qu'à partir du moment où le climat a commencé à se radoucir, les oiseaux qui vivaient alors dans des régions plus méridionales et dépourvues de glaces aient commencé à remonter vers l'Europe. À l'origine, les territoires de nidification coïncidaient probablement avec les biotopes où l'oiseau vivait. On suppose aujourd'hui que ces déplacements reflètent les voies de migrations actuelles ; ces mouvements réguliers ont ainsi fini par devenir permanents.

Bien que sa signification nous échappe en grande partie, l'oiseau apparaît comme l'un des sujets privilégiés dans l'art de la Protohistoire. Si ce thème est depuis longtemps reconnu sur les objets de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, l'identification des espèces qui sont représentées est restée à l'écart des études réalisées jusqu'alors. Ces représentations semblent pourtant fondées sur l'observation des oiseaux en milieu naturel. De ce fait, si l'on est capable de définir le genre voire l'espèce de l'oiseau, c'est que ces derniers ont été représentés avec des attributs et qualités essentielles à leur identification.

L'archéologie offre une perspective unique pour approfondir l'étude de la partie animale de l'histoire humaine. Cette thèse s'inscrit dans le développement récent d'une sous-discipline de l'archéologie, l'archéo-ornithologie. Développée par Catrin Kost et Shumon T. Hussain¹, cette approche considère la vie animale comme une source permettant de comprendre la société humaine mais aussi de reconstituer la dynamique de l'évolution animale.

KOST C., HUSSAIN S.T. (2019) – Archaeo-Ornithology: Towards an Archaeology of Human-Bird Interfaces, *Environmental Archaeology*, 24, 4, p. 337-358.

Cette recherche s'articule autour d'une analyse pluridisciplinaire qui associe principalement l'archéologie, l'histoire de l'art et la biologie animale, mais également l'anthropologie sociale, la mythologie comparée ou l'éthologie. Cette thèse se veut novatrice et cherche à comprendre la place importante de l'oiseau dans les croyances des sociétés protohistoriques. En tentant d'identifier la place occupée par l'oiseau dans le langage imagé et au sein des échanges idéologiques des époques concernées, l'ambition était multiple : expliciter le lien qui existait entre l'oiseau et le domaine du sacré, démontrer l'importance du naturalisme dans l'art protohistorique et enfin, participer à la meilleure compréhension des conceptions idéologiques et des croyances des sociétés protohistoriques et plus singulièrement de mettre en lumière la relation qu'elles entretenaient avec les oiseaux.

Pour ce faire, il était nécessaire de réaliser un inventaire de la diversité des oiseaux restitués dans la culture matérielle de ces sociétés. Pour répondre à cet objectif, nous nous sommes essayés à identifier chacun des oiseaux représentés sur les objets appartenant au corpus. Ces identifications ornithologiques ont été effectuées en collaboration avec un ornithologue, Jacques Cuisin, ingénieur de recherche et responsable de collection au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Cette étude cherche à analyser et étudier les oiseaux dans leur ensemble, d'analyser et d'identifier chacun des oiseaux reconstruits sur les objets archéologiques composant le corpus d'étude et ainsi de les comparer à l'avifaune actuelle et ainsi à prendre en compte leurs lieux de vies mais aussi parfois leurs lieux de nidification et de migrations. Si ce thème est depuis longtemps reconnu sur les objets de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, l'identification des espèces qui sont représentées est restée à l'écart des études réalisées jusqu'alors. Ces figurations semblent pourtant fondées sur l'observation des oiseaux en milieu naturel. De ce fait, si l'on est capable de définir le genre voire l'espèce de l'oiseau, c'est que ces derniers ont été représentés avec des attributs et qualités essentielles à leur identification.

La deuxième partie de cette thèse est consacrée aux analyses géographiques, chronologiques et contextuelles du corpus d'étude. Les images d'oiseaux sont particulièrement abondantes durant l'ensemble de la Protohistoire et ce dans l'ensemble de l'Europe. Cette abondance fournit des preuves ainsi qu'un aperçu précieux sur l'organisation des sociétés protohistoriques mais également des différentes interactions sociales et culturelles de cette époque. La difficulté de ce travail a été la large période et l'important espace géographique couverts par cette étude, révélant au passage de nombreux échanges, transmissions et réadaptations de motifs particuliers. En effet, il a parfois été compliqué de déterminer si les thèmes iconographiques adoptés, parfois réadaptés, d'une société à l'autre conservait la même signification. La symbolique pouvait en effet se perdre au fil des échanges et le motif perdre de son sens originel.

Le premier chapitre de cette partie s'intéresse à définir les notions de culture et de complexe chronoculturels. Ces regroupements permettent ainsi d'opérer une réflexion synthétique sur la vaste zone géographique et chronologique pris en compte. Ce chapitre définit les principales caractéristiques de ces complexes chronoculturels afin de poser les bases contextuelles de la recherche. Le second chapitre sera consacré à l'analyse des contextes de découverte dans lesquels les objets du corpus ont été mis au jour. Il semble exister des productions et des particularismes régionaux, notamment dans les pratiques de dépôts funéraires et non funéraires. Ces deux contextes étant majoritaires dans le corpus d'étude, il est nécessaire de les étudier selon l'espace, le temps et la culture.

Le corpus mis en place a révélé que les oiseaux sont reconstruits sur un peu plus d'une centaine de supports de représentation différents (objets ou parties de ces objets), répartis en dix-huit catégories d'objet et dix classes fonctionnelles. Pour ce faire, la troisième partie a consisté en la constitution de séries iconographiques pour faire apparaître à la fois répétitions, continuités et variantes. Il s'agit ainsi de repositionner ces représentations dans une aire géographique et chronologique pour montrer comment elles se recoupent, se répondent et s'articulent entre elles. Des analyses statistiques ont été réalisées à partir du corpus mis en place. Des histogrammes, des courbes et des analyses factorielles des correspondances (AFC) ont été effectués selon les complexes chronoculturels et les supports de représentation. Selon les sous-périodes de la Protohistoire, l'iconographie, le choix d'un support ou d'une espèce reflètent les coutumes et les traditions de groupes et des sociétés.

L'art constitue un témoin, un enregistrement de l'expression des sociétés protohistoriques. Par le prisme des représentations d'oiseaux, le troisième objectif consiste à participer à la meilleure compréhension des conceptions idéologiques et des croyances des sociétés protohistoriques et plus singulièrement de mettre en lumière la relation qu'elles entretenaient avec les oiseaux. Cette relation est abordée à partir de plusieurs études de cas, significatifs par leur nombre et leur diffusion. Ainsi, quatre groupes iconographiques ont été sélectionnés : les figurines en terre cuite de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer (1) ; les représentations de la « barque solaire aux oiseaux » sur les situles métalliques de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer (2), leur diffusion et leurs adaptations, le lien de cette imagerie avec les chars miniatures du même horizon chronologique (3) ; puis le développement du motif de l'oiseau dans l'art narratif des situles métalliques au premier âge du Fer (4). L'imagerie aviaire, sur de tels supports est culturellement significative et élève bien des prestiges à des objets de puissance rituelle.

Cette dernière partie, axée sur l'étude symbolique et éthologique des oiseaux, cherche à formuler des hypothèses à partir des résultats des parties précédentes afin d'en restituer le programme iconographique et sémiotique. Il s'agit donc de chercher à comprendre, pour chaque élément, quelles

étaient les intentions de transmission ou de représentation. En considérant le pourcentage d'évocation de chaque genre ou espèce d'oiseau et son mode de représentation, il s'agit d'explicitier l'importance et le rôle symbolique auxquels les différents ordres aviaires semblent renvoyer.

L'étude des représentations d'oiseaux découvertes sur les objets du corpus va de pair avec celle de l'animal en lui-même et de la place qu'il occupait dans les sociétés humaines concernées par cette recherche : quelles familles d'oiseaux étaient présentes sur ces territoires ? Quels étaient les mouvements migratoires ? Quels étaient les différents types de rapports entretenus entre oiseaux et humains dans ces sociétés (domestication, chasse, spiritualité, etc.) ? Dans le domaine du sacré, les oiseaux pouvaient être perçus comme des signes positifs ou, à l'inverse, comme des symboles de mauvais augure. C'est en fonction de ces rapports divers et parfois complexes que les humains se sont mis à représenter des oiseaux, symbolisant tantôt l'animosité, tantôt l'attirance, parfois la bienveillance ou encore la beauté ou la sensibilité. Ils peuvent également être représentés pour une faculté cognitive ou comportementale particulière à cet animal (le vol, la nage, etc.). En somme, les représentations d'oiseaux sont intrinsèquement liées aux interactions humain-animal et donc à la vie culturelle des sociétés étudiées. On remarque, par exemple, que les images d'oiseaux se multiplient à un moment où se développent de nouvelles techniques de production matérielle et où se diversifie le champ de l'activité des sociétés humaines.

Cette étude aura permis de démontrer l'importance des échanges idéologiques et iconographiques entre les différentes sociétés composant les complexes chronoculturels de la Protohistoire et, plus singulièrement, entre les élites et les artisans et, l'importance de ces objets en tant que marqueurs de pouvoir pour l'élite aristocratique a été particulièrement mise en évidence. En effet, les représentations d'oiseaux qui nous sont parvenues sont essentiellement figurées sur des objets prestigieux réalisés par des artisans qualifiés. L'art occupait une place particulièrement importante dans les cultures protohistoriques puisqu'il était l'unique moyen de consigner et de véhiculer les idées. L'étude des supports de représentation a ainsi permis une reconstitution partielle des idées et inspirations qui animaient les sociétés protohistoriques et des échanges qui existaient entre ces différentes sociétés.

Les éléments perçus par l'identification ornithologique ont mis en avant de nouveaux traits caractéristiques, notamment l'importance de détails significatifs, qui semblent renvoyer à une façon de représenter l'oiseau, afin qu'il soit immédiatement reconnaissable. Les images pouvant être parfois décomposées en de multiples unités, qu'est-ce qui permettra de reconnaître un oiseau ? Dans ce cas, le processus de décomposition des unités facilitera l'identification de l'image. Il est impossible de savoir si les sociétés protohistoriques distinguaient toutes les espèces aviaires. Néanmoins, si certaines espèces sont assez similaires physiquement, il est certain que le chant, le cri et les autres sonorités des oiseaux permettaient déjà aux sociétés de la Protohistoire de distinguer différents taxons. Les données

archéologiques et leur analyse ornithologique indiquent que les espèces représentées durant la Protohistoire sont plutôt communes, et provenaient, sauf dans de rares cas, de l'environnement direct des communautés. Il a été possible de mettre en avant les aspects formels des représentations d'oiseaux, les attributs représentés, les actions et les mouvements des oiseaux. D'après les sources archéologiques, il semble que les oiseaux représentés étaient rattachés à des traits morphologiques généraux (noirs ou blancs) ou à des traits physiologiques et comportementaux, comme l'oiseau aquatique, l'oiseau charognard, l'oiseau diurne ou nocturne et enfin l'oiseau migrateur. Avant d'être des représentations symboliques, les oiseaux sont des êtres vivants et leur comportement peut avoir impacté sur le quotidien des humains. Sur l'ensemble de la Protohistoire, il n'y a pas de coupure brutale comme pourrait le suggérer le découpage chronologique, d'une part parce que l'idéologie persiste, mais aussi, car les passages d'une période à une autre furent très progressifs. Au contraire, l'image de l'oiseau semble avoir évolué dans son sens idéologique et symbolique. La récurrence des représentations indique vraisemblablement que les concepts religieux sont restés les mêmes, bien qu'ils aient évolué progressivement dans l'espace et le temps. Étant donné l'importance et la longévité de l'image de l'oiseau, il est certain que derrière l'apparente unité du concept, il y ait eu plus d'une signification.